

Une étonnante voiture à vapeur

Jusqu'en octobre, le Musée du moteur de Saumur accueille la voiture à vapeur de Paul Buard. Une innovation du début du XX^e siècle dont le propriétaire raconte l'histoire insolite.

Pour la saison touristique 2023, le Musée du moteur de Saumur accueille un invité de choix jusqu'à la fin du mois d'octobre. Un prototype de voiture à vapeur conçu par l'ingénieur mayennais Paul Buard trône dans une salle de l'établissement. L'engin, pensé dès 1905 et fabriqué en 1939, est une curiosité unique en son genre pour les passionnés de mécanique. Il fait la fierté de son propriétaire François Bruère, peintre officiel des 24 Heures du Mans et collectionneur automobile, qui le prête au musée.

La voiture fonctionne à l'aide d'un moteur à vapeur. La chaleur, née de la combustion d'un carburant liquide, permet de produire la vapeur d'eau qui fait avancer le véhicule à la manière d'une locomotive de l'époque industrielle. « Cette voiture peut fonctionner avec tous types de combustible liquide: de l'essence, du kérosène, de l'alcool. Le travail du chauffeur, c'est de fournir la quantité de vapeur suffisante pour démarrer, puis avancer », détaille Romain André, qui tient ce rôle de chauffeur. L'histoire de la Paul Buard débute en 1905. L'homme, ingénieur chez le fabricant de moteurs Serpollet, dépose le brevet d'un moteur à vapeur. Une innovation dans le petit monde de l'automobile, portée par celui qui côtoie alors Ettore Bugatti. Malgré un premier échec, Buard met au point un prototype. « Il a tenté de construire seul ce prototype qui se voulait complètement novateur et avant-gardiste. C'est un projet qui aurait pu changer la face de l'industrie si les deux guerres n'étaient pas passées par là », relate François Bruère. Dans les années 1930, cette solution peu polluante aurait même pu être appliquée aux bus parisiens.

Une voiture ressortie des réserves

Son propriétaire actuel, lui, découvre l'engin au Musée du Mans dans les années 1960. Le nom Buard, qui est aussi le nom de naissance de sa mère, retient son attention. « Je me disais que c'était peut-être un de mes ancêtres qui avait construit cette voi-



Bagneux, Musée du moteur, le 27 avril. Romain André, François Bruère et Pierre Bruneau présentent la voiture à vapeur de Paul Buard.

PHOTO CO - MATHIS BEAUTRAIS

ture. Elle a été ensuite retirée des collections. Lorsque Renault a été nationalisé, le ministère des Transports avait interdit aux petits constructeurs indépendants de développer de nouveaux concepts automobiles, de peur qu'ils fassent de l'ombre à la régie nationale. Il avait voulu saisir la Paul Buard et le musée l'avait donc cachée ! Finalement, c'est un collectionneur mayennais qui l'a ressortie des réserves. »

Quelques années plus tard, François Bruère acquiert la voiture et fait appel à la Fondation du Patrimoine. « Elle a pris conscience de la valeur historique de cet engin et a accepté de me soutenir financièrement. J'ai mis plus d'un an avant de pouvoir satisfaire toutes les exigences. » Car sans mode d'emploi ni modèle pour comparer, réhabiliter le véhicule s'est révélé une véritable aventure. Si ce passionné d'automobiles est parvenu à recomposer intégralement

l'engin, toutes les prétentions de Paul Buard ne sont pas satisfaites. « La machine est censée produire de la vapeur en trois minutes. Je n'ai jamais réussi à la faire marcher en trois minutes. En général, ça dure plutôt un quart d'heure », s'amuse-t-il.

900 km d'autonomie, un record à l'époque

Le prototype de la voiture à vapeur a une autonomie de 900 kilomètres. Un record à l'époque de sa conception. De plus, l'engin est quasiment silencieux. Selon François Bruère, des témoignages racontent que la voiture permettait à son créateur de transporter des maquisards en toute discrétion, durant la Seconde Guerre mondiale. Son principal trait distinctif : les impressionnants volumes de fumée dégagés. On raconte que Buard avait pris l'habitude d'actionner son sifflet à l'appro-

che d'un passage à niveau. Le garde-barrière croyait qu'un train qu'il n'avait pas vu, approchait !

Derrière ces anecdotes se cache une invention plus actuelle qu'on pourrait le croire. « On s'est dit que ça pouvait intéresser nos visiteurs. Cela permet de discuter des différentes solutions de mobilité », assure Pierre Bruneau, ancien président de l'association qui gère le musée. « L'évolution de l'automobile, c'est quelque chose de cyclique. De là à penser que la vapeur, qui était très prisée au début du siècle dernier, redevienne un jour à la mode, on peut toujours rêver. Mais aujourd'hui, on parle beaucoup de l'hydrogène », appuie finalement François Bruère.

Musée du moteur, 18, rue Alphonse-Caillaud, Bagneux 49400 Saumur, ouvert jusqu'au 28 octobre ; du mardi au samedi de 14 heures à 18 heures hors jours fériés.

Mathis BEAUTRAIS